

Adieu

Aux arbres mouillés de septembre  
A leur soleil de souvenir  
A ces mots doux, a ces mots tendres  
Que je t'ai entendu me dire  
A la faveur d'un chemin creux  
Ou d'une bougie allumée  
Adieu a ce qui fut nous deux  
A la passion du verbe aimer  
L'adieu

Est une infinie diligence  
Ou les chevaux ont du souffrir  
Ou les reflets de ton absence  
Ont marqué l'ombre du plaisir  
L'adieu est une lettre de toi  
Que je garderai sur mon coeur  
Une illusion de toi et moi  
une impression de vivre ailleurs  
l'adieu

n'est qu'une vérité devant Dieu  
Tout le reste est lettre a écrire  
A ceux qui se sont dit adieu  
Quand il fallait se retenir  
Tu ne peux plus baisser les yeux  
Devant le rouge des cheminées  
Nous avons connu d'autres feux  
Qui nous ont si bien consumés

L'adieu  
C'est nos deux corps qui se séparent  
Sur la rivière du temps qui passe  
Je ne sais pas pour qui tu pars  
Et tu ne sais pas qui m'embrasse  
Nous n'aurons plus de jalousies  
Ni de paroles qui font souffrir  
Aussi fort qu'on s'était choisi  
Est fort le moment de partir  
Oh l'adieu!

L'adieu  
C'est le sanglot long des horloges  
Et les trompettes de Waterloo  
Dire a tous ceux qui s'interrogent  
Que l'amour est tombé a l'eau  
D'un bateau ivre de tristesse  
Qui nous a rongé toi et moi  
Les passagers sont en détresse  
Et j'en connais deux qui se noient  
Adieu

Aux arbres mouillés de septembre  
A leur soleil de souvenir  
A ces mots doux, a ces mots tendres  
Que je t'ai entendu me dire  
A la faveur d'un chemin creux  
Ou d'une bougie allumée  
Adieu a ce qui fut nous deux  
A la passion du verbe aimer  
L'adieu

C'est le loup blanc dans sa montagne  
Et les chasseurs dans la vallée  
Le soleil qui nous accompagne  
Est une lune bete a pleurer  
L'adieu ressemble a ces marées  
Qui viendront tout ensevelir  
Les marins avec les mariées  
Le passé avec l'avenir  
Oh l'adieu!  
Oh l'adieu!